

The Australian National University

Annual Examination - November 1987

FRENCH IIIA/IB

First Paper

Written language and grammar

Study Period : 30 Minutes

Time Allowed : Three Hours

Answer ALL Questions

*if ever used in class,
see reflets 22, on
the cassette there's a
piece by Kapferer
même - in reflets*

SECTION A: RÉSUMÉ

Write a résumé of the following article. The length of the article is about 610 words. You should reduce it to about 300 words:

La rumeur de Villejuif

L'acide citrique, qu'on trouve en abondance dans les citrons, dans les oranges, dans les mandarines, peut-il donner le cancer? Non, évidemment. "Pour un scientifique, l'idée est à pouffer de rire", déclarait il y a quelques mois, à la télévision, le professeur Maurice Tubiana, directeur de l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif. Pourtant, c'est un bruit qui court. Il court même si bien qu'il avait touché, l'an dernier, le tiers des maîtresses de maison de France. Et 68% d'entre elles y ajoutaient foi.

Qu'est-ce qu'une rumeur? "C'est un bruit qui se répand de bouche à oreille, sans passer par les circuits normaux de l'information", répond Jean-Noël Kapferer, Professeur et maître de recherches à l'École des Hautes Etudes commerciales et à l'Institut supérieur des Affaires, docteur ès sciences sociales de la Northwestern University de Chicago. Ainsi la rumeur d'Orléans, en 1969, qui accusait certains commerçants juifs de la ville de droguer et d'enlever des jeunes filles dans le sous-sol de leurs magasins pour les livrer à des réseaux de traite des Blanches. L'origine n'en est pas connue, bien que ceux qui la colportent affirment la tenir de source sûre. Et elle porte toujours sur des thèmes en rapport avec l'actualité. Par exemple, quand les Chinois du treizième arrondissement de Paris sont accusés de faire disparaître les cadavres de leurs défunts.

Il faut dire qu'elle n'est pas ordinaire, cette rumeur de Villejuif. Lancée au début de 1976, elle continue à circuler en dépit de tous les démentis officiels. Après s'être répandue dans toute la France, elle gagne maintenant la Suisse, la Belgique, le Moyen-Orient, l'Afrique francophone. "Il en va des rumeurs comme de n'importe quel produit de consommation, explique Kapferer. Leur marché est déterminé par la nature de leur contenu. Dans le cas de celle de Villejuif, il s'agit du cancer, qui fait peur à tout le monde."

Autre singularité: la rumeur de Villejuif a pris la forme d'un tract. Elle échappe ainsi aux incertitudes de la transmission orale, on peut la suivre à la trace. Le tract affirme qu'un guide des additifs est "distribué à l'hôpital de Villejuif". En août, il est "communiqué par le Centre anticancéreux de Villejuif". Depuis l'an dernier, il se contente d'affirmer, en grosses lettres: "Villejuif informe".

(over)

Et on y croit. Jean-Noël Kapferer a fait déposer le tract de Villejuif dans les boîtes aux lettres de cent cinquante habitants d'un quartier de Rennes. Interrogés quelques jours plus tard, neuf sur dix d'entre eux ont répondu que beaucoup d'additifs alimentaires sont cancérogènes, un quart ont cité le E 330, autrement dit l'acide citrique. Sur cent médecins généralistes, trente-neuf ont entendu parler du tract ou l'ont lu, seize le prennent pour argent comptant. Deux seulement ont cherché à se renseigner en remontant à la "source", Villejuif. Le professeur Tubiana avoue son désarroi: "Pour que les gens commencent à prendre au sérieux le danger, très réel, du tabac, il a fallu dépenser des fortunes, lancer d'énormes campagnes. Et on croit sur parole le premier illuminé venu."

On croit à la rumeur parce qu'on veut y croire. Là est sans doute la limite du rationalisme de Jean-Noël Kapferer. Sous prétexte que tous les démentis des autorités sanitaires légales n'ont pas réussi à faire taire la rumeur de Villejuif, il conclut au discrédit des institutions officielles. Mais Villejuif fait partie de ces institutions, et la rumeur n'hésite pas à s'en réclamer. Il suggère la création de nouvelles instances, dont personne ne pourrait contester l'impartialité. Mais le propre de la rumeur, d'où qu'elle vienne et quel qu'en soit le sujet, est justement d'opposer à la vérité officielle, a priori suspecte, une autre vérité, réservée aux seuls initiés. Ce n'est pas tant la malveillance qui nourrit les rumeurs, comme on le croit généralement, que le goût du secret, la fascination du mystère.

SECTION B: COMPREHENSION

Répondez en français aux questions suivantes. N'employez pas les mots de l'article. Faites des phrases entières.

1. Remplacez "Pourtant" (ligne 5) par un autre mot voulant dire à peu près la même chose.
2. Expliquez ce que seraient, pour l'auteur de cet article, les "circuits normaux de l'information" (ligne 10).
3. Qu'est-ce que c'est qu'un réseau de traite des Blanches (lignes 16-17)?
4. Remplacez "colportent" (ligne 18) par une autre expression de sens analogue.
5. Expliquez l'expression "porte sur" (lignes 18-19).
6. Qu'est-ce qu'un produit de consommation (lignes 26-27)?
7. Expliquez le sens que l'auteur de cet article donne au mot "marché" à la ligne 27.
8. Expliquez la fonction du bout de phrase "Autre singularité" (ligne 30).
9. Quelles seraient, selon vous, ces "incertitudes de la transmission orale" dont il est question à la ligne 31?
10. Pourquoi, à la ligne 43, l'auteur de l'article met-il des guillemets au mot "source"?

11. Expliquez "le propre de", ligne 55.
12. Pourquoi, selon vous, les vérités officielles seraient-elles "a priori suspectes" (ligne 56)?

SECTION C: GRAMMAR

1. Rewrite the following sentences by changing the passive constructions into active ones:

l'origine n'en est pas connue (line 17)

les Chinois du treizième arrondissement sont accusés de faire disparaître... (line 20)

leur marché est déterminé par la nature de leur contenu (line 27)

en août, il est communiqué par le Centre anticancéreux de Villejuif (line 33)
2. In the article above, identify 3 "pronominal verbs" by giving their location in the text and their infinitive form. Then make up a sentence of your own with each of them.
3. Find in the article above one example each of two different basic methods of asking a question; explain what this method is and make up 2 questions (one of each) of your own, using them.
4. Find in the article above 3 examples of the use of the subjunctive and say why it is used there; then make up 3 sentences of your own illustrating this use.
5. The passage which follows is a journalist's report of a scientist's talk on the same topic as your résumé article. Avoiding the indirect style, write the actual "direct" sentences spoken by Professor Debré as he addressed the audience during his talk. (There should be at least 12 direct quotations in your answer.)

Hier le professeur Debré, président du Comité Anti-rumeurs, a parlé devant un nombreux public; il s'est demandé ce qu'on pouvait faire pour se défendre quand les rumeurs circulent, s'il fallait les combattre ou si on devait plutôt les laisser mourir d'elles-mêmes. Il a ajouté qu'il enverrait bientôt à cent de ses confrères une proposition de combat contre les rumeurs en milieu scientifique. Il a affirmé qu'il ne croyait pas que ce soit urgent de pourchasser les auteurs des rumeurs, mais qu'il était plus important d'arrêter la propagation de celles-ci. Il a demandé aux membres du public de ne pas s'affoler mais d'être vigilants, de ne pas croire tout ce qu'ils entendent et de lui faire parvenir des exemples de ce qu'ils pourraient trouver dans leurs boîtes aux lettres. Il a terminé en rappelant qu'il avait toujours été intéressé par les contacts entre savants et grand public et qu'il ne s'était jamais lassé d'encourager ses confrères dans cette voie; il a enfin remercié tous les assistants de leur présence et de leurs applaudissements en leur donnant rendez-vous à la réunion suivante.